

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1187-Par-quels-detours-et-proses-Thomas-Pourchayre-ouvre-les-portes.html>



# I.D n° 1187 : Par quels détours et proses Thomas Pourchayre ouvre les portes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 17 avril 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Poète des plus singuliers que Thomas Pourchayre**, que je découvre en cette : *Tentative de lutte contre l'infini quadrillage du monde* ( tout un programme déjà, ce titre !), que nous offrent, comme pour deux opus précédents, les éditions *Abstractions*, et que je placerais volontiers, manière d'en estimer le prix, aux côtés de *Seuls les œufs durs résisteront*, de **Thibaut Marthouret** ([I.D nÂ° 1162](#) et [bis](#)), un des livres les plus mémorables de l'an passé.

Pas tout à fait un inconnu, ce poète : *Le Facteur Galop*, évoqué lors de la présentation de la *Voix nouvelle* d'**Anne Roy** (*Repérage* du [25 novembre 2025](#)), c'est lui déjà. Ce qui donne une idée de la personnalité multiple de l'auteur, photographe par ailleurs, et obsédé par les portes si l'on en croit la note autobiographique de présentation, obsession transposée dans l'écriture du livre présenté aujourd'hui, où le franchissement d'une porte – son non-franchissement tout aussi bien – fait événement, un rien cauchemardesque, avec ce qu'il faut d'humour :

... car voyez-vous [réplique le directeur], notre porte est désastreusement impatiente. J'en suis moi-même victime tous les jours.

Le visiteur a juste le temps de soustraire ses doigts, agrippés au chambranle comme des mots têtus de bien serrés, la porte ne se referme d'un sec et définitif claquement de mâchoire.

En fait, et pour rester au plus près du texte, l'intrigue est double : la seconde se développe en parallèle sur un écran – un radar ? -, représenté sur la page par un carré où un discours réflexif essaie plus ou moins malaisément de s'exprimer jusqu'à ce, qu'après bien des détours, tombe la sentence finale :

La vérité est que nous ne savons même pas comprendre l'ouverture d'une porte, mes amis.

Bref, au bout du compte, à l'évidence c'est la porte qui importe, et son franchissement la problématique principale de ces fragments - entre fables et poèmes en prose -, la porte en question étant malignement trop petite, ou fermée, ou inexistante, ou affirmant son petit caractère à cause duquel il va falloir négocier. Dès lors, où d'ordinaire on agit machinalement dès lors que l'autorisation d'entrer est donnée, l'action vis-à-vis de la porte piétine, est ralentie, est suspendue, décomposée en divers mouvements lucidement exécutés pour une fois, avant qu'à la fin on entre (ou pas, cela arrive). Pour donner un exemple :

Le jeune homme, un bouquet à la main, frappe quelques coups timides.

D'abord rien. Pas un bruit. Puis des pas lointains sur du parquet, des pieds qui glissent sèchement sur des marches, de plus en plus proches mais d'une approche qui ne touchera jamais son but : des pas, de longues minutes, semble-t-il des heures, des pas souples étirés féminins, des marches, encore : combien d'étages collectionne cette maison, bon Dieu ? Elle doit s'être trompée, avoir enchaîné sur la cave et creusé ensuite des escaliers jusqu'au centre de la Terre ! Ou être remontée au grenier et construire de nouveaux étages... Maintenant il entend des pas sur un palier, la porte tressaille, mais la descente reprend, infatigable. Un autre palier, et cette fois la descente ne descend plus. Un couloir infini de pieds qui glissent jusqu'à un bouquet de fleurs fanées dans une main.

*Post-scriptum :*

**Repères : Thomas Pourchayre** : *Tentative de lutte contre l'infini quadrillage du monde*. Éditions Abstractions :  
contact@editions-abstractions.com . 162 p. 14,99€.

Retrouver *Le Facteur Galop* : [ici](#).